

Aurélie Damet

LE MONDE GREC

**DE MINOS À ALEXANDRE
(1700-323 AV. J.-C.)**

Cours complet

Méthodologie

Atlas en couleurs

ARMAND COLIN

© Armand Colin, 2025 pour la présente édition
Armand Colin est une marque de
Dunod Éditeur 11, rue Paul Bert 92240 Malakoff
ISBN: 978-2-200-64170-2

Table des matières

Avertissement	7
Introduction	9
I. Préambule géographique: la Grèce et le bassin égéen	9
II. Préambule historique: les premiers temps de la Grèce	11
III. Préambule culturel: peuples et langues	12
Partie 1	
Le monde égéen du bronze au fer	17
Chapitre 1 La Crète du II ^e millénaire	19
I. Une civilisation urbaine et palatiale	20
II. Royauté, aristocratie et peuple: une société hiérarchisée	22
III. Un peuple de marins et de commerçants	23
IV. La religion minoenne	25
V. Minos entre mythe et histoire	27
■ À retenir	28
Chapitre 2 Mycènes «riche en or»	30
I. Tombes et palais	31
II. Les sociétés mycéniennes	36
III. Vers la fin du monde mycénien	41
■ À retenir	43
Chapitre 3 Vers l'archaïsme Le monde grec des XII ^e -VIII ^e siècles	45
I. Débats autour des siècles obscurs	45
II. Le monde homérique: guerre et société	49
■ À retenir	58

Partie 2

Le monde grec archaïque 61

Chapitre 4	Cité et aristocratie en Grèce archaïque (VIII ^e -VII ^e siècles)	63
I.	La «renaissance du VIII ^e siècle» : un nouveau cadre politique et militaire	63
II.	Oligarchies et aristocraties archaïques : pouvoir politique et pratiques sociales	67
■	À retenir	74
Chapitre 5	«Comme des grenouilles autour d'un étang» Monde grec et diasporas (VIII ^e -VI ^e siècles)	76
I.	Pourquoi partir?	77
II.	Espaces et temporalité des diasporas	79
III.	Acteurs et modalités des expéditions	81
IV.	Les relations avec la métropole	84
■	À retenir	85
Chapitre 6	Des sociétés en crise ? Législateurs et tyrans dans les cités grecques archaïques	86
I.	Crises foncières et crises sociales dans les cités archaïques	87
II.	L'expérience tyrannique	91
■	À retenir	98

Partie 3

Guerre et paix dans le monde grec classique 101

Chapitre 7	Les guerres médiques (499-479)	103
I.	Les origines du conflit	104
II.	La première guerre médique (490)	108
III.	La deuxième guerre médique (481-479)	111
IV.	Le bilan des guerres médiques	114
■	À retenir	116

Chapitre 8	L'empire de la chouette Gloire et chute d'Athènes (478-403)	118
	I. Le retrait spartiate et la mise en place de la ligue de Délos	119
	II. L'apogée d'Athènes : la « pentékontaétie » (478-431)	122
	III. La guerre du Péloponnèse et la chute d'Athènes (431-403)	130
	■ À retenir	138
Chapitre 9	Les hégémonies au IV ^e siècle De Lysandre de Sparte à Denys II de Syracuse (404-344)	141
	I. En Grèce continentale, la valse des hégémonies (404-356)	141
	II. Regard sur les Grecs d'Occident : Syracuse de Gélon à Timoléon (485-344)	145
	■ À retenir	153
Chapitre 10	Philippe, Alexandre et les cités grecques (356-323)	156
	I. Philippe II de Macédoine : de la menace à la puissance	157
	II. Alexandre le conquérant	165
	■ À retenir	172

Partie 4

Politique, société et économie dans les cités grecques 175

Chapitre 11	La démocratie athénienne à l'époque classique	177
	I. Citoyens et non-citoyens	178
	II. L'antichambre de la démocratie : l'isonomie clisthénienne	185
	III. Les institutions démocratiques de l'Athènes classique	189
	■ À retenir	197
Chapitre 12	Famille, sexualité et éducation dans l'Athènes classique	205
	I. Unions et désunions dans l'Athènes classique	206
	II. Légitimité et citoyenneté : un long processus de reconnaissance	214
	III. La formation des futurs citoyens	217
	■ À retenir	222

Chapitre 13	La cité spartiate aux temps archaïque et classique	224
	I. Territoire et peuplement	226
	II. La société spartiate de Lycurgue	229
	III. La hiérarchie des statuts	236
	IV. Les institutions spartiates	244
	■ À retenir	247
Chapitre 14	Mortels et Immortels. Les pratiques religieuses dans le monde grec	249
	I. Une religion polythéiste	250
	II. Honorer les dieux : sites, offrandes et acteurs du culte	255
	III. Les différentes échelles du culte	259
	■ À retenir	271
Chapitre 15	L'économie des cités grecques à l'époque classique	273
	I. L'exploitation et la mise en valeur du territoire	274
	II. Le monde de l'artisanat	278
	III. Monnaie et finances dans les cités grecques	284
	■ À retenir	292

MÉTHODOLOGIE

Les sources de l'histoire grecque	295
Notices biographiques des principaux auteurs grecs	298
Chronologie générale	307
Rappel méthodologique	317
Sujets corrigés	321

ATLAS

Avertissement

Toutes les dates s'entendent avant Jésus-Christ.

Sauf mention contraire, les traductions des textes grecs sont celles de la Collection des Universités de France (Les Belles Lettres, Paris).

Sauf mention contraire, les dessins réalisés à partir des décors de vases grecs sont de François Lissarrague (abrégé FL).

Introduction

I. Préambule géographique : la Grèce et le bassin égéen

La Grèce balkanique ou Grèce d'Europe est un pays où **prédomine la montagne**, qui occupe plus des trois quarts de la surface et qui ne laisse la place qu'à quelques plaines littorales. Parmi les massifs principaux se trouvent :

- la chaîne du Pinde, au nord-ouest (max. 2 637 m) ;
- l'Olympe, entre Macédoine et Thessalie (max. 2 918 m) ;
- le Parnasse en Grèce centrale (max. 2 457 m) ;
- le Taygète, entre la Laconie et la Messénie (max. 2 404 m).

Au nord de la Grèce, **la région de Macédoine** est encadrée à l'est par le massif des Rhodopes et au sud par l'Olympe. Elle bénéficie d'espaces de plaine, en Bottiée et en Piérie. La chaîne du Pinde scinde la Grèce en deux parties, selon un axe nord/sud. **L'Épire, l'Acarnanie, l'Étolie** se situent à l'ouest de cet axe et constituent des régions assez isolées. **La Thessalie** occupe une vaste plaine à l'est du Pinde. Au sud de la Thessalie se trouve **la Béotie**, avec la plaine de Thèbes. Plus au sud se déploie la région de **l'Attique** où la cité d'Athènes occupe une plaine entourée de petites montagnes (Hymette, Pentélique, Parnès). En empruntant l'isthme de Corinthe, on débouche sur la vaste péninsule du Péloponnèse, très montagneuse mais qui bénéficie aussi de plaines fertiles, en Élide et en Messénie (ouest), en Laconie (sud), en Argolide (est), en Achaïe (nord).

► Voir la carte de l'Attique p. 187.

► Voir la carte du Péloponnèse dans l'atlas final.

La mer Égée comporte de nombreuses **îles**, aussi très **montagneuses**, dont **la Crète** qui la délimite au sud. Parmi les **îles des Cyclades**, on trouve Naxos, Paros et Délos. Au nord de l'Égée se trouve la grande île de **Thasos** qui a

► Voir la carte du bassin égéen p. 119.

la particularité d'exploiter une annexe continentale, la Pérée, située en Thrace. Au nord-ouest de la mer **Égée**, des îles constituent l'archipel des **Sporades** (Skiathos, Skyros) tandis que Rhodes appartient à l'ensemble du **Dodécanèse**, au sud-est. Les îles de Lesbos, Chios et Samos se succèdent le long de la côte asiatique.

► Voir la carte de la côte ionienne p. 105.

La côte d'Asie Mineure présente un relief assez accidenté. Elle est inégalement favorisée et les régions du nord et l'Ionie centrale sont plus prospères que les espaces méridionaux, exposés fréquemment aux inondations.

La mer, comme la montagne, est omniprésente : mer Égée mais aussi mer Ionienne (entre Grèce d'Europe et Italie du Sud) et Propontide (petite mer intérieure entre mer Égée et mer Noire).

Les reliefs de la Grèce



II. Préambule historique : les premiers temps de la Grèce

C'est au nord-ouest de la Grèce, en Épire, que l'on trouve les plus anciennes traces matérielles d'occupation humaine. Datées de **40000 av. J.-C.**, elles appartiennent à la période dite **paléolithique**. L'ère **néolithique** s'ouvre en **6500** : elle est caractérisée par les débuts de l'agriculture, la sédentarisation des populations, le développement du tissage et de la céramique.

L'âge du bronze commence vers **3200** : son appellation indique que cette époque est marquée par l'usage du bronze, un alliage obtenu à partir de l'étain et du cuivre. Le premier âge du bronze (3200-2200) se caractérise par la densification de l'occupation humaine dans toute l'aire égéenne et par la production d'objets d'orfèvrerie et d'outillage.

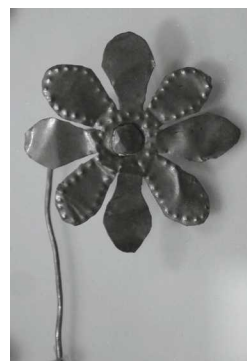
Entre **2700 et 2200**, **quatre aires culturelles** sont distinguées par les archéologues en mer Égée. Il ne s'agit pas d'une classification reposant sur des peuples mais sur **la cohérence des ensembles matériels** mis à jour par les fouilles :

- **l'Helladique ancien** s'épanouit en Grèce centrale et dans le Péloponnèse (Orchomène, Thèbes, Tirynthe, Lerne) ;
- **le Cycladique ancien** couvre les îles des Cyclades (Mélos, Théra, Siphnos, Kéos, Syros) ;
- **le Minoen ancien** occupe l'île de Crète et de Cythère ;
- **la culture maritime de Troie** couvre une partie de l'Asie Mineure (Troie, Lemnos, Lesbos, Smyrne).

Un facteur d'unité entre ces différentes aires culturelles est **la technique de construction de l'habitat**. Les maisons sont faites de murs de briques érigés sur un socle en pierre sèche et elles ne sont constituées alors que d'une seule pièce de forme rectangulaire. L'ensemble du monde égéen du III^e millénaire est marqué par **un développement des échanges** : des figures cycladiques ont été retrouvées sur le continent grec, des vases cycladiques ont été exhumés à Troie, des vases minoens se retrouvent dans les Cyclades ou sur la côte anatolienne. La Sicile et l'Italie du Sud ont aussi produit des objets en métal et en os de facture égéenne, prouvant ainsi l'existence de réseaux d'échanges assez lointains.



Vase globulaire à deux anses de Dimini (Thessalie), 5500-5000 (Musée National Archéologique, Athènes).



Fleur en or de Mochlos (Crète), 2750-2300 (Musée Archéologique, Héraklion).



Figurine cycladique, 2500-2300
(Musée d'Art et d'Histoire,
Genève).

► Sur l'importance
des Héraclides et des Doriens
pour l'identité spartiate,
voir p. 226.

«Anciennement [l'Achaïe]
était tenue par les Ioniens,
rameau ethnique issu
des Athéniens. (...) Les
Athéniens furent en mesure
d'envoyer dans le Pélopon-
nèse une colonie d'Ioniens.
À la région qu'ils occu-
pèrent, ces nouveaux venus
donnèrent un nom tiré du
leur : au lieu d'Aigialos elle
fut appelée Ionie. (...) Après
le retour des Héraclides,
ils en furent chassés par
les Achéens et revinrent à
Athènes, où ils organisèrent
sous la direction des Co-
drides la migration ionienne
en Asie» (Strabon, VIII, 7, 1).

La rupture chronologique de 2200 correspond à la destruction de nombreux sites en mer Égée comme dans les régions du Levant ou d'Égypte. L'ère qui s'ouvre ensuite est une période de transition, marquée notamment par la Crète des premiers palais (voir le chapitre 1).

III. Préambule culturel : peuples et langues

De Tyrtée (VII^e) à Pausanias (II^e ap. J.-C.), en passant par Hérodote (V^e), des **récits** mettent en scène les divers mouvements de population qui ont façonné le monde grec. Ces traditions littéraires ne sont pas toujours confortées par l'archéologie mais elles témoignent de la volonté des Grecs eux-mêmes d'expliquer le peuplement des différentes régions.

Ainsi, deux générations après la guerre de Troie (XII^e?), les **Doriens**, habitants d'une ancienne Doride située dans la région du Parnasse, seraient descendus dans le **Péloponnèse** accompagnés des héritiers d'Héraklès, les **Héraclides**.

Les Arcadiens auraient résisté aux Doriens mais les **Achéens** auraient été chassés d'Argolide, de Laconie et de Messénie. Ils auraient alors trouvé refuge au nord du Péloponnèse, dans une région qui s'appelle désormais l'**Achaïe**. Ce territoire d'Achaïe était auparavant occupé par un autre peuple, les **Ioniens** : ces derniers se seraient alors réfugiés à **Athènes**, d'où ils venaient initialement, et certains seraient ensuite partis pour peupler la côte d'**Asie Mineure**.

Sur le plan linguistique, jusqu'au IV^e siècle, trois grands groupes dialectaux coexistent, que les Grecs eux-mêmes ont identifiés : **l'ionien, le dorien et l'éolien**. La langue n'est pas le seul facteur d'unité culturelle qui repose aussi sur **le partage de certaines institutions et de certaines divinités** :

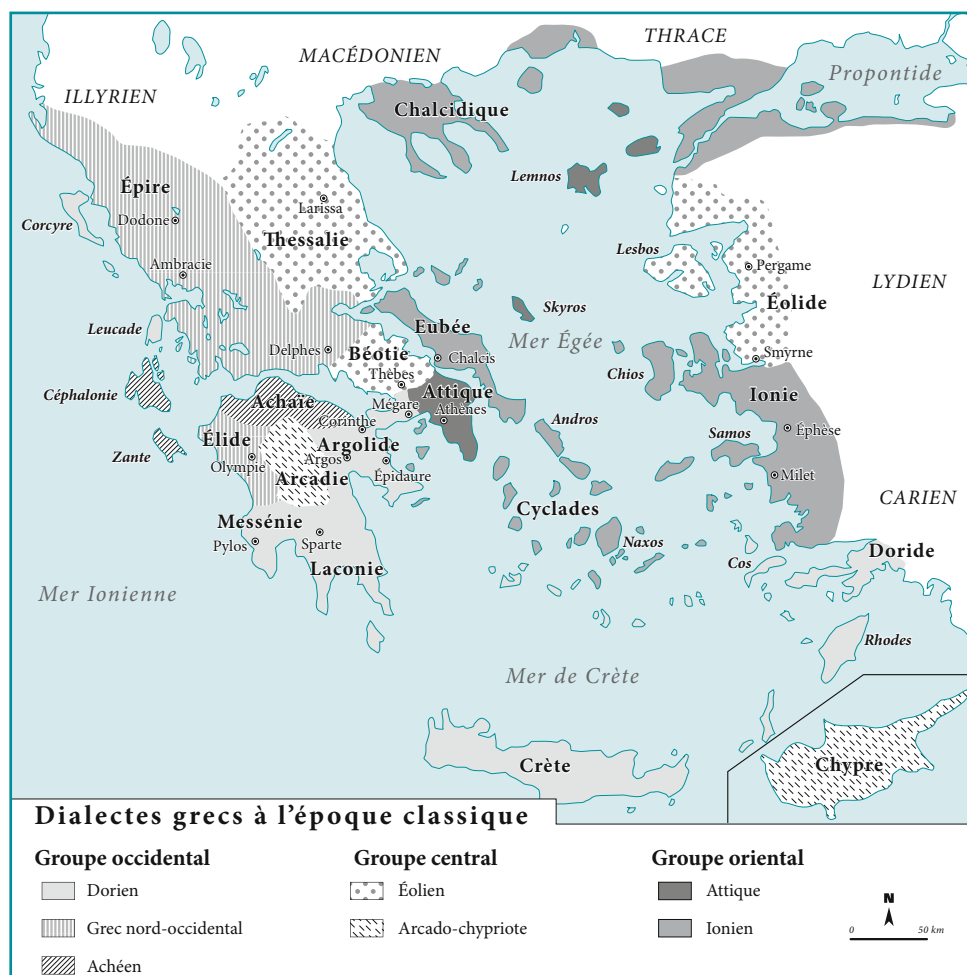
- en Thessalie, en Béotie et en Éolide, les Grecs parlent l'éolien ;
- les Ioniens parlent un dialecte répandu en Attique et dans les cités ioniennes d'Asie Mineure. Ils ont en commun la fête des Anthestéries et la fête des phratries appelée Apatouries (voir p. 217). Dans les cités ioniennes, la population est répartie en quatre tribus dont les noms réapparaissent souvent (Géléontes, Aigikoreis, Argadeis, Hoplètes) ;

- le dialecte dorien est répandu dans le Péloponnèse (sauf au nord où domine le dialecte achéen), en Crète, dans les colonies doriennes de Grande-Grèce et de Sicile, et en Doride d'Asie Mineure. Dans les cités doriennes, la population est souvent répartie dans trois tribus (Hylleis, Dymanes, Pamphyloi) et le dieu Apollon *Karnéios* est une divinité récurrente du panthéon.

Lorsque les Grecs s'installent sur les rives orientales de la mer Égée à partir du ^x^e siècle, ce qui est bien attesté par l'archéologie, le même découpage nord/sud des régions dialectales s'observe : l'Éolide au nord, l'Ionie au centre et la Doride au sud.

► Sur la région ionienne, voir p. 104.

Les dialectes grecs à l'époque classique



► Voir la carte de la colonisation archaïque dans l'atlas final.

Le « peuple grec » est ainsi difficile à identifier et il est le résultat de nombreuses vagues de migrations successives. Certaines **caractéristiques linguistiques et culturelles** ont façonné des **groupes** dont l'identité s'affirme en fonction des tensions conjoncturelles. Ainsi, l'opposition entre les Ioniens et les Doriens s'exacerbe à l'époque classique dans le cadre des conflits entre Athènes et Sparte. Par exemple, selon Thucydide, les Athéniens « Ioniens d'origine », auraient combattu « les Doriens de Syracuse » lors de l'expédition de Sicile (415-413). C'est une façon de rappeler qu'à l'époque archaïque de nombreuses cités siciliennes ont été fondées par des colons doriens venus de Corinthe, de Mégare et de Rhodes.

Quelques décennies auparavant, **Hérodote** proposait une définition bien plus unitaire de la culture grecque. L'historien rappelait alors que **l'hellénicité (*to hellenikon*) c'était partager « le même sang, la même langue, les mêmes lieux de culte et de sacrifice, des coutumes similaires »**. Mais le contexte politique et militaire était alors tout autre : il s'agissait d'afficher l'unité culturelle du monde grec face à l'ennemi barbare d'alors, les Perses.

► Sur l'opposition entre Grecs et Barbares, voir p. 115.

BIBLIOGRAPHIE

Ch. JACOB, *Géographie et ethnographie en Grèce ancienne*, Paris, 2017.

J.-C. POURSAT, *La Grèce préclassique. Des origines à la fin du VI^e siècle*, Paris, 1995.

J.-C. POURSAT *et al.* (éd.), *Les civilisations égéennes du Néolithique et de l'Âge du bronze*, Paris, 2008.

N. RICHER, *Atlas de la Grèce classique. V^e-IV^e siècle av. J.-C., l'âge d'or d'une civilisation fondatrice*, Paris, 2017.

PARTIE 1

CHAPITRE 1 LA CRÈTE DU II ^e MILLÉNAIRE	19
CHAPITRE 2 MYCÈNES « RICHE EN OR »	30
CHAPITRE 3 VERS L'ARCHAÏSME LE MONDE GREC DES XII ^e -VIII ^e SIÈCLES	45